

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 48 (1940)

Heft: 30: 1. Augustnummer

Vereinsnachrichten: Aus der Tätigkeit der Samaritervereine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

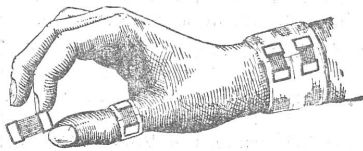
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die elastische Original-Verbandklammer



heisst

ELVEKLA

Sie ermöglicht eine rasche Befestigung des Verbandes.



Bemusterte Offerten an die Samariter-Vereine durch die Hersteller:

Erhältlich in Kartons zu 50 und 100 Stück, sowie in Beuteln zu 10 Stück.

VERBANDSTOFF-FABRIK ZÜRICH A.-G., ZÜRICH 8

(Lieferung sämtlicher Verbandartikel an Samariter-Vereine)

Ausflug freundlich eingeladen. Bei zweifelhafter Witterung erteilen die Telephon-Nummern 93 81 92 und 93 81 76 Auskunft. Der Vorstand bittet um vollzähliges Erscheinen aller Aktivmitglieder.

Rüti (Zch.) S.-V. Infolge militärischer Einquartierung sind wir gezwungen, die vorgesehene Vereinsübung neuerdings zu verschieben. Nächste Übung Anfangs September. Die Rotkreuzkalender pro 1941 sind eingetroffen. Jedes aktive Mitglied ist verpflichtet, 1 Exemplar zu Fr. 1.20 abzunehmen. Die Kalender werden den Mitgliedern durch Laufburschen zugestellt und sind beim Empfang zu bezahlen. Unsern Mitgliedern diene zur Kenntnis, dass der Samariterkurs pro 1940 mit gutem Erfolg abgeschlossen wurde. 27 Kursteilnehmer wünschen dem Verein beizutreten.

Schlieren. S.-V. Monatsübung (vormerken): Freitag, 2. August, 20 Uhr, im Vereinslokal. Bei günstiger Witterung Übung im Freien.

Sanktgallisch-appenzellischer Hilfslehrerverband. Wir teilen unsern Mitgliedern mit, dass unsere Instruktionstagung anfangs September stattfindet. Verschiedener Umstände wegen können wir vorher nicht zusammenkommen.

St. Georgen. S.-V. Ferien bis 26. August. Diejenigen Mitglieder, die den Fortbildungskurs im Waisenhaus besuchen, haben auch während der Ferien diese aussergewöhnlichen Übungen zu besuchen.

Thalwil. S.-V. und Gruppe Oberrieden. Sonntag, 28. Juli, 14 Uhr, findet im Strandbad Thalwil in Verbindung mit dem Schwimmklub Thalwil die obligatorische Strandbadübung statt. Antritt der Damen wenn möglich mit weisser Schürze. Freier Eintritt nur gegen Vorweisung der Aktivmitgliedskarte. — Die Übung fällt am Montag, 29. Juli, aus. Die Mitglieder werden ersucht, die erhaltenen Zettel betr. Alarmliste bis spätestens Samstag zurückzusenden.

Thunstetten-Bützberg. S.-V. Ausflug auf die Lueg: Sonntag, 28. Juli. Sammlung punkt 7 Uhr auf dem Bahnhof Bützberg. Per Bahn bis Wynigen und anschliessend Spaziergang auf die Lueg. Mittagessen: Wir werden eine Suppe abkochen; bitte Essgeschirr mitbringen. Anschliessend gemütliches Beisammensein. Abends werden wir in Burgdorf einsteigen. Kosten ca. Fr. 1.60. Wir möchten alle bitten, pünktlich zu erscheinen besond. Bestellung des Gesellschaftsbillets. Jedermann wird zu diesem Ausflug freundlich eingeladen; für Mitglieder ist er obligatorisch. Bei ungünstiger Witterung wird er auf unbestimmte Zeit verschoben.

Uetendorf-Thierachern. S.-V. Übung: Montag, 29. Juli, 20 Uhr. Sammlung beim «Bären» in Thierachern. Taschenlampen mitbringen. Wir bitten um zahlreiches und pünktliches Erscheinen.

Urdorf. S.-V. Unsere nächste obligatorische Veranstaltung findet Samstag, 3. August, 20.30 Uhr, statt. Die Verbandsfeldübung wird voraussichtlich Ende August an einem Sonntagmorgen in Zürich-Höngg stattfinden. Bitte Jahresbeiträge bezahlen!

Utzenorf. S.-V. Übung: Freitag, 26. Juli, 20 Uhr, im Schulhaus. Jahresbeitrag mitbringen. Die Nähabende haben wieder begonnen.

Wattwil. S.-V. Diejenigen Mitglieder, welche noch keine Rotkreuzkalender bezogen haben, werden ersucht, sie sofort bei Lydia Schwegler abzuholen. Wir erwarten von allen, dass sie mithelfen. Es können auch am gleichen Orte noch Beiträge für die 1. Sammlung unserer Flüchtlingskinder abgegeben werden. Wer an der letzten Übung fehlte, hole dies bitte noch nach.

Windisch. S.-V. Transportübung: Dienstag, 30. Juli, 20 Uhr, beim neuen Schulhaus. Alle Transportarten werden gezeigt und geübt. Abrechnen über den Rotkreuzkalender-Verkauf. Allfällige Beiträge sind bei der Kassierin einzulösen.

Worb. S.-V. Feldübung: Sonntag, 28. Juli, 14 Uhr. Näheres siehe unter S.-V. Muri-Gümligen. Freitag, 26. Juli, Zusammenkunft bei Frau Stettler, Molkeret.

Winterthur-Stadt. S.-V. Dienstag, 30. Juli, Besuch der Luftschutz-Sanitätshilfsstelle der Firma Gebr. Sulzer A.-G. Es finden zwei Füh-

rungen statt, die erste 19.15 Uhr und die zweite 20.30 Uhr. Damit die Abteilungen ziemlich gleichmässig ausfallen, empfehlen wir, auch die erste Führung zu berücksichtigen. Besammlung der Teilnehmer je ¼ Stunde vor der Führung der einzelnen Abteilungen beim Portier Lagerplatz Tössfeldstrasse bei der Wylandbrücke. — Wir bitten die Samariterinnen, der Einladung des Bundesfeierkomitees recht zahlreich zu folgen und ihre Anmeldungen unverzüglich abzugeben.

Zürich und Umgebung, Hilfslehrerverband. Mittwoch, 31. Juli, 20 Uhr, im Zunfthaus zu «Schneidern», Stüssihofstatt, Zürich 1, Übung in Bindenverbänden.

Aus der Tätigkeit der Samaritervereine

Que de misères — que de dévouement!

La section des samaritains de Romont et l'afflux des réfugiés.

On sait que l'antique cité de Romont, sise sur une petite colline de la campagne glânoise, a été choisie par l'autorité militaire comme centre de distribution des réfugiés français.

Depuis le mardi 18 juin, des autocars et des trains chargés de malheureux nous arrivent du Jura, et spécialement de Porrentruy. S'il y a parmi eux bon nombre d'hommes et de jeunes gens qu'on place aisément dans ces cantonnements ou qu'on refoule à la frontière parce qu'indésirables, il y a aussi beaucoup de vieillards, de femmes et d'enfants. C'est à ceux-là que vont d'abord nos soins et notre sollicitude. Car, qui n'a pas assisté au débarquement d'un train de réfugiés ne peut se figurer la somme de peines et de fatigues qu'ont supportées ces femmes et ces vieillards, chassés de chez eux par la guerre, et qui, avant de franchir la frontière suisse, ont erré parfois plusieurs jours sur les routes de France, couchant dehors, et se ravitaillant au hasard du chemin.

C'est à cette œuvre de secours que s'est vouée toute la population romontoise pour assurer à ces gens la nourriture et la couche.

Dirigée par M. Louis Magnin, greffier du tribunal et chef du service des évacués pour le district de la Glâne, l'organisation a parfaitement réussi, en relation avec l'autorité militaire et l'autorité de district.

Mais pour une petite ville comme Romont, qui n'a pas les possibilités de logement et les locaux d'une grande cité, ni un personnel formé en suffisance, l'organisation de secours à quelque 10'000 réfugiés ne va pas sans dévouement. C'est pourquoi nous avons parlé de l'apport charitable de toute la population.

Nous voulons relever tout particulièrement le rôle joué en cette circonstance par la section des Samaritains de la localité, et spécialement par les dames. Nous les avons vues à l'œuvre, de jour et de nuit, depuis ce mardi tragique où nous apprenions que les réfugiés arrivaient. Nous les avons admirées et nous nous demandons comment elles ont tenu le coup, comment elles tiennent encore. Il faudrait les citer toutes, dames et jeunes filles, car chacune a bien mérité, et s'est montrée à même de jouer pleinement le rôle du bon Samaritain de l'Évangile.

Il y eut aussi tant de dévouement de la part des dames de bienfaisance qui se sont données entièrement, pendant plusieurs jours, pour procurer du linge, des vêtements, des chaussures, pour assurer une chambre, un lit, un divan, à ces femmes éreintées d'avoir porté leurs enfants et leurs bagages, pour consoler ces personnes affligées.

Car, que de souffrances morales aussi!

Citons la douleur de cette mère qui a perdu son enfant lorsque, évanouie, elle fut transportée dans un convoi, de cette autre qui apporte dans sa valise son enfant mort afin de lui donner une sépulture, de ceux qui ont vu s'effriter leur famille au hasard de leur pérégrination, de ceux qui ont laissé leur bétail errer dans la campagne, de ceux qui ne retrouveront que des murs calcinés, de ceux...

Et combien de vieillards qu'on devait transporter, combien de femmes enceintes, combien ont perdu leurs bagages! Et tous sans argent, même avec des liasses de billets dans leur poche.

Que de misères; que de dévouement! Nous garderons toujours le souvenir de ces gens harrassés qui pleurent assis sur leur valise, de ces files d'hommes conduits dans les cars ou les cantonnements, de ces petits enfants qui pleurent dans la nuit, portés par une jeune fille vêtue de blanc un brassard de la Croix-Rouge au bras, de ces tablés de malheureux qui ont eu peur et faim, et que les samaritaines reconfortent, de ces infirmières de France qui, sur notre sol, se consacrent au soulagement des malheurs de leurs compatriotes, de ces religieuses qui s'affairent dans les cuisines, de ces scouts et de ces fillettes qui portent des bagages ou relavent la vaisselle, de tous.

Et alors nous pensons: Que la charité soit notre sauvegarde! Que notre Suisse bien aimée demeure debout au sein de la fournaise pour donner à manger à ceux qui ont faim, pour vêtir ceux qui manquent de vêtements, pour loger ceux qui n'ont plus leur toit, pour recueillir ceux qui ont fui, pour guérir les malades et consoler les affligés.

Si cette œuvre de charité est la mission de notre Pays, soyons-en dignes et fiers, et remercions Dieu.

L. P.

Gut für die AUGEN

ist unbedingt Dr. Nobels Augenwasser **NOBELLA**. Zahlreiche Dankschreiben bestätigen es! Pflegen auch Sie Ihre Augen damit! Nobella hilft müden, schwachen, überanstrengten Augen, beseitigt Brennen und Entzündung und erhält die Augen klar, schön und frisch. Preis Fr. 3.50 Prompter Versand.

APOTHEKE ENGELMANN, Chillonstrasse 25, Territet-Montreux.

Eine interessante Vereinsübung

Die Übung, über die im folgenden berichtet werden soll, fand in ländlicher Gegend statt. Es lag ihr die heute leider nicht mehr unmöglich scheinende Annahme zugrunde, unser Dorf sei von einer feindlichen Fliegerstaffel heimgesucht worden. Dabei hätte einer der Flieger bei hereinbrechender Dämmerung einige Zivilisten auf verspäteter Flucht in ein Wäldchen entdeckt und das Gehölz mit Maschinengewehrfeuer bestrichen. Ins Dorf wird gemeldet, ungefähr ein halbes Dutzend Verwundete erwarten Hilfe.

Unter den vor Übungsbeginn anwesenden Vereinsmitgliedern werden fünf Simulanten ausgewählt. Sie erhalten den Auftrag, sich in dem betreffenden Gehölz zu verteilen. Die ihnen mitgegebenen Diagnosekarten lauten auf: 1. Schuss durch die Brust, Bluthusten, Schmerzen; 2. beide Beine durch Kugeln verletzt, starke Schmerzen, mittelstarke Blutung, Gehen oder Stehen unmöglich; 3. Unterleibsschuss; 4. Schuss durch den Oberarm (aus der Wunde stehen Knochensplitter vor); 5. Fussknöchelbruch (Ursache nicht angeben; in dem z. T. steilen Gelände wäre auch ein derartiger Unfall denkbar). Ein schester Fall (Kopfschuss) kam aus technischen Gründen nicht zur Ausführung; der Tote hätte in einer Woldecke befördert werden sollen, die um eine lange Tragstange geschlungen worden wäre (vgl. Hummel, Improvisationen, Fig. 43). Um den Simulanten Zeit zum Aufsuchen der ihnen zugewiesenen Stellen zu geben, wurde unterdessen mit den übrigen Mitgliedern eine Sackbahre hergestellt und diese an zwei Fahrrädern befestigt. Dazu wurden die Räder unter Lenkstange und Sattel durch zwei etwa 130 cm lange, kräftige Querstangen verbunden (gute Befestigung mit Schnüren genügt) und mit Stricken Diagonalverbreitungen hergestellt. Anschliessend wurde die Sackbahre darauf festgebunden. Der Patient liegt auf einer solchen Velobahre überraschend gut. Vorbedingung ist allerdings, dass sich die Strasse in anständigem Zustand befindet und die zwei Fahrer in angeleglichem Gleichem und nicht allzu raschen Tempo sicher fahren können. Nach Beendigung dieser Arbeit wurde die Disposition bekanntgegeben und das Material gerüstet: 2 Tragbahnen, die Velobahre, Verbandmaterial, Stricke und Schienen standen zur Verfügung. Auf dem etwas mehr als zehn Minuten dauernden Marsch konnten die Arbeitsgruppen und deren Chefs bestimmt werden, so dass die Hauptarbeit ohne Zeitverlust in Angriff genommen werden konnte. Fünf Gruppen suchten nach den Simulanten, von denen sich auch die Leichtverletzten in der inzwischen hereingebrochenen rabenschwarzen Finsternis unmotivierterweise mäusestill verhielten. Eine sechste Gruppe verwaltete das Material; ihre besondere Aufgabe bestand darin, dafür zu sorgen, dass keine Leichtverletzten mit den Tragbahnen wegbefördert wurden, bevor die Schwerverletzten versorgt waren.

Im weitem Übungsverlauf, der programmgemäss verlief, zeigten sich die folgenden Fehler: beim Anmarsch und während des Suchens und Besorgens der Verletzten wurde mit den unabgeschirmten Taschenlampen fröhlich in allen Richtungen herumgeleuchtet. Im Ernstfall — und die Übung soll ihm möglich angeglichen sein — dürfte das natürlich nicht vorkommen. Wohl mehr durch Zufall wurden die Verwundeten ziemlich bald gefunden; besser wäre es gewesen, durch eine besondere Sucherguppe das Wäldchen ganz systematisch absuchen zu lassen. Die Verwalter des Materials hatten zu wenig Kontakt mit den Arbeitsgruppen, so dass der Entscheid zur Freigabe der Bahnen nicht immer sicher erfolgte, obgleich er zum Schluss richtig ausgeführt wurde.

Dr. M. Loosti.

Notspital und Bombenangriff

Thun. S.-V. Am 10. Juli hielten wir seit der Wiedermobilmachung die erste Monatsübung ab, an der auch der neue Hilfslehrer, H. Leibundgut, teilnahm. Wir hatten die Aufgabe, den durch einen Bombenangriff verletzten Zivilpersonen die erste Hilfe zu geben. Im Lokal, Pension Itten, richteten wir ein Notspital ein, das alle Patienten aufnahm und wo sie die für ihre Verletzung notwendige Behandlung erfuhren, nachdem sie aus der unmittelbaren Gefahrenzone, nach Anbringung der entsprechenden Notverbände, weggetragen worden waren. Die Übung gestaltete sich sehr interessant und lehrreich und entsprach den heutigen Bedürfnissen. Wir hatten einen erfreulichen Besuch durch die neuen Mitglieder zu verzeichnen.

Lyss. S.-V. Unser Krankenpflegekurs, der von über 60 Teilnehmern besucht war, fand am 18. Mai im Hotel «Kreuz» seinen Abschluss. Der Kurs wurde der grossen Teilnehmerzahl wegen für die praktischen Übungen doppelt geführt und stand unter der bewährten Leitung des

2000

Ferien-Treffer
zu Fr. 40.-extra
werden an der Ziehung vom
15. August

(8. Tranche) zusätzlich ausgelost.

Verlangen Sie den neuen Prospekt und beachten Sie den günstigen Trefferplan. 3 Hauptgewinne, 100 Treffer zu Fr. 1000.— und weitere 24 900 mittlere und kleinere Treffer im Gesamtwert von über ¼ Million Franken.

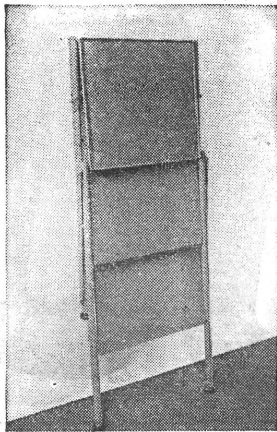
Einzellose Fr. 5.—, Serie zu 10 Losen Fr. 50.— mit sicherem Treffer erhältlich bei allen mit dem roten „Kleeblatt-Plakat“ gekennzeichneten Verkaufsstellen, sowie im Offiziellen Lotteriebüro, Nüscherstrasse 45, Zürich, Tel. 3.76.70, Postcheck VIII 27 600.

Der Reinertrag dient wohltätigen und gemeinnützigen Zwecken, der Arbeitsbeschaffung und Soldatenfürsorge.

INTERKANTONALE
Landes-
Lotterie

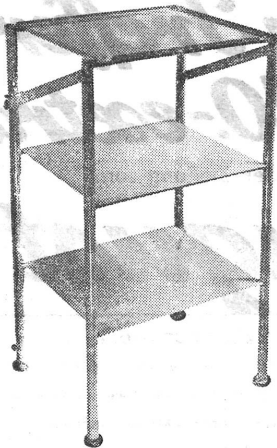
Vereinsarzt Dr. Franz Ludwig, dem für den praktischen Teil Hilfslehrer J. Riem und Schwester Emma Berger, die sich noch eine Samariterin als Gehilfin beizog, zur Seite standen. An der Schlussprüfung konnten wir viele Freunde und Gönner, darunter eine Gruppe Sanitätssoldaten, begrüßen. Die Prüfung bewies, dass die Kursteilnehmer gute Begriffe über die häusliche Krankenpflege erworben haben; es wurde während des Kurses gewissenhaft und vielseitig gearbeitet. Die Vertreter des Schweiz. Roten Kreuzes und des Samariterbundes, Dr. Lehmann und Pfarrer Baumgartner, zeigten sich vom Ergebnis sowohl der theoretischen als auch der praktischen Prüfung sehr befriedigt und dankten allen mit Worten warmer Anerkennung, die sich in den Dienst dieses Kurses gestellt hatten. Nachdem den Prüfungsteilnehmern der Ausweis ausgehändigt worden war, setzte sich die grosse Samariterfamilie noch zu ein paar heiteren Stunden zusammen.

Sursee. S.-V. Samariterkurs. Schlägt man den Anzeigenteil im «Roten Kreuz» nach, könnte man glauben, in Sursee wären keine Samariter. Und doch hat unser Samariterverein in den wenigen Jahren seines Bestehens sehr reges Leben entfaltet und grosse Aufgaben gelöst. Am letzten Sonntag im April ebensolch er den dritten Samariterkurs mit sehr befriedigender Prüfung ab. 75 Teilnehmer begannen den Kurs und 70 haben ihn mit Erfolg beendet. Neben den Kursteilnehmern machten auch einige Mitglieder des Samaritervereins die Übungen mit. Kursleitender Arzt war Dr. Burri, der Chefarzt unseres neuen Bezirksspitals, ein erfahrener Praktiker und angesehener Chirurg. Er belebte die Theorie durch viele Lichtbilder. Die praktischen Übungen wurden in vier Gruppen von unsern eigenen Hilfslehrkräften H. Bättig, H. Bösch, Frau Imbach und Frl. Herzog geleitet. Als Experten betätigten sich Herr Dr. Fr. Stocker aus Luzern für das Rote Kreuz und H. Bieli, alt Zentralpräsident aus Olten, für den Samariterbund.



**Zusammenklappbarer Nachttisch
Nr. 5570**

Das äußerst solide Stahlrohrgestell mit den Bakelitfüßen und drei Blechtafeln ist sehr leicht und kann daher ohne jede Schwierigkeit transportiert werden. Ein weiterer Vorteil des Nachttisches ist der, daß er mit einem Griff zusammengeklappt und auf einem denkbar kleinen Raume aufbewahrt werden kann.



**Das eidgenössische Armeesani-
tätsmagazin in Bern schreibt hier-
über:**

„Wir haben seit einiger Zeit an Krankenabteilungen von Kasernen, wie auch an Militärsanatorien zusammenlegbare Nachttischchen abgegeben. Wie wir bis jetzt erfahren konnten, haben sich diese Nachttischchen gut bewährt.“

Verlangen Sie unsern ausführlichen
Prospekt über Mobilien für Luftschutz-
räume, Sanitätsstellen usw.

Embru-Werke A. G.
Rüti (Zürich)



Beide lobten die ernste und sorgfältige Kursarbeit. Von den Kursteilnehmern sind 50 unserem Verein als Mitglieder beigetreten. Wir sind stets darauf bedacht, das Samariterwesen zu fördern und die Aufgaben des Roten Kreuzes und des Samariterbundes zu lösen. —y—

Solothurn. S.-V. Der heutigen Zeit entsprechend, war die Schlussprüfung unseres diesjährigen Samariterkurses sehr stark besucht. 114 Kursteilnehmern konnte nach bestandener Prüfung der Ausweis durch Dr. Paul Forster ausgehändigt werden. Die Übungen waren fleissig besucht worden. Die interessanten Theorieabende leitete der Vereinsarzt Dr. Forster; die Leitung der praktischen Kursabende und der Transportübungen übernahmen die Hilfslehrerinnen Fräulein Hedy Siegenthaler und Thildy Lanz, sowie Hilfslehrer Ed. Morf und Kandidat Walter Kürsener. Die Experten, Dr. W. Schnyder für das Rote Kreuz, J. Jeltsch, Kantonalpräsident, für den Samariterbund, amtierten mit Umsicht ihres Amtes. Als Vertreter der Regierung konnte Dr. Alb. Pfähler und als Vertreter des Gemeinderates Max Sieber, Fabrikant, begrüsst werden. Fast 70 % der Kursteilnehmer gaben den Eintritt in den Samariterverein. Nach der Schlussprüfung begaben sich noch die Teilnehmer sowie Experten und Vertreter ins Hotel «Schwanen» zum gemütlichen Beisammensein.

Die rollende Tragbänne

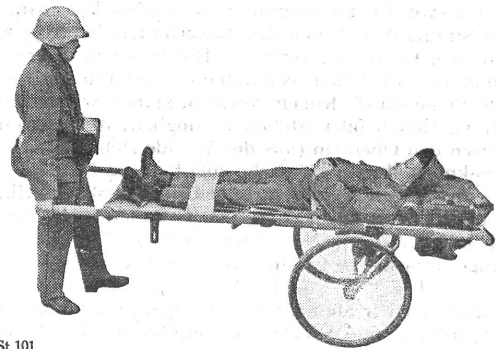
Wo immer die Beschaffenheit des Terrains es erlaubt, muss der zeitraubende und ermüdende Handtransport mittels Tragbahnen ersetzt werden. Diese Forderung ruft der feldtüchtige *Fahrbarmachung* der Militärtragbahre (Weberbahre).

Das Prinzip des konstruierten Fahrgestelles besteht darin, dass zwei *Veloräder* mittels eines einteiligen Zwischenstückes aus Stahlrohr (Hersteller Embru-Werke A.-G., Rüti/Zch.) an der Weberbahre befestigt werden. Mit Vorteil wird die Weberbahre mit dem Sicherungsschloss verwendet, wie das eidgenössische Armeesaniitätsmagazin sie

teilweise schon eingeführt hat. Dieses Schloss verhindert das Auseinanderfallen der beiden Halbbahnen bei der Verwendung als Rollbahre. Wo dieses Sicherungsschloss fehlt, kann als Nothelf eine Hartholzstange verwendet werden, welche auf der Innenseite der Bahrenholmen längs der Umschlagfalte des Bahrentuches eingeschoben wird. Auch auf diese Art kann die Verbindung der beiden Halbbahnen durch Improvisation stabilisiert und damit die Lagerung des Verwundeten gesichert werden.

Die *Montierung des Fahrgestelles* ist denkbar einfach. Die Bahrenfüsse der einen Halbbahre werden in die zwei Hülsen am Fahrgestell eingeführt und mittels Flügelschrauben festgeklemt.

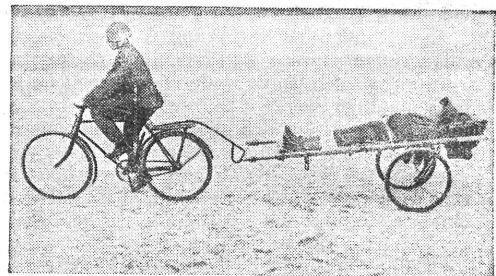
Die *Lagerung des Verwundeten* ist so, dass der Schwerpunkt direkt auf die Radachse zu liegen kommt. Die Transportarbeit besteht nur in einer Zieh- oder Stossarbeit. Die Hubarbeit — und damit das Ermüdendste im Transport — fällt weg. Dabei ist die natürliche Körperhaltung des Transportierenden und die horizontale Lagerung des Verwundeten (ohne Kopftiefhalte) erreicht.



Zens. Nr. IV St 101

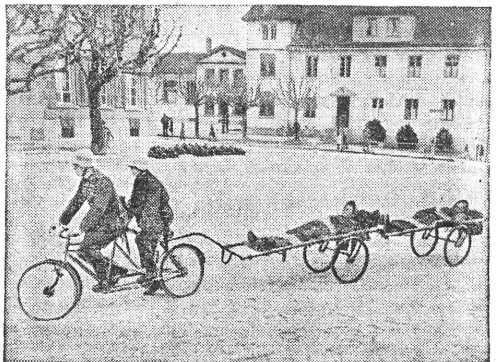
Der *Transport des Fahrgestelles* hat an der Bahre selbst zu erfolgen. Ein Verladen des Fahrgestelles auf die Ordonnanzfahrwerke der Sanitätskompanie kommt nicht in Frage. Das Fahrgestell wird an der einen Halbbahre mitgerollt. Dabei wird die Rollbahre auf dem Marsch als Gepäcktransportmittel verwendet.

Eine weitere Beschleunigung erfährt der Verwundetentransport durch Kombination mit dem Fahr- oder Motorrad. In Kombination



Zens. Nr. IV St. 102

mit dem Motorrad können Schnelligkeiten bis 40 km pro Stunde sehr wohl getätigt werden, ohne dass eine Kippgefahr besteht.



Zens. Nr. IV St. 103

In drei Wiederholungskursen und im jetzigen Aktivdienst haben sich die Verwendungsmöglichkeiten der neuen Rollbahre als feldtüchtig und sehr brauchbar erwiesen. p. d.